

JOURNÉE D'ÉTUDE

LITTÉCRITURE

Expériences et partage de carnets

Cellam

12 JANVIER 2022 DE 9H À 18H

AMPHI MSHB

2 AVENUE GASTON BERGER, RENNES

Université Rennes 2

U.Bretagne Occidentale / U.du Québec à Rimouski



Journée d'étude

“Littécriture”

organisée par l'axe 3 du CELLAM

de l'Université Rennes 2

Dans le cadre d'une recherche-crédation consacrée aux écritures créatives telle que “Littécriture”, il semble naturel d'engager les participants au projet à tenir un carnet. “Pense-bête” informel permettant de collecter divers matériaux au fil de l'eau, recueil de traces évolutives de productions en cours, témoin subjectif de réflexions suscitées au gré de l'expérience et du contexte, le carnet, incontournable bien qu'incertain dans sa définition, reste un pivot de la démarche. Impliqué dans le processus créatif dès ses prémises, le carnet en est à la fois le creuset, le levier et le miroir, le réceptacle et le stimulant. Examiné pour les besoins de la recherche, il constitue un recueil de données de premier choix. Re-considéré comme objet médiatique poétique en soi, il peut même prétendre au statut de création littéraire ou artistique, se voir exposé, publié, et participer de l'oeuvre elle-même.

À tous ces titres, le carnet échappe. Cherchez à dresser son histoire dans le giron des écrivains, et les plasticiens prendront la première place. Tentez d'en faire un objet sémiotique singulier, et les scientifiques de terrain, ethnologues, archéologues ou cartographes vous rappelleront que le carnet d'enquête de l'explorateur reflète un fragment du monde, mais surtout l'imaginaire et l'intimité du voyageur. À l'élasticité de ces contours et registres, s'ajoutent d'autres variantes : la distinction des encres (du graphite au numérique, bien sûr), la diversité des destinataires, et même celle de son énonciation : or si la subjectivité reste une caractéristique du carnet, comment organiser la polyphonie d'un carnet à plusieurs voix? L'auctorialité d'un carnet peut-elle se vivre au pluriel ? Comment le ou les carnets s'articulent-ils au travail d'un groupe, d'une communauté constituée ou en devenir?

Tous ces débordements nous intéressent et nous incitent à nous rencontrer à l'occasion d'une journée de travail à Rennes : mais “Littécriture” nous invite moins à fabriquer un catalogue (toujours lacunaire) de catégories de carnets (toujours pinailleuses), qu'à une conversation sur les moyens de les lire, de les écrire, de les manier, de les utiliser. Que faire au jour le jour, ou en fin

de parcours, de cet outil-partenaire séduisant et encombrant, ordinaire et émouvant, intimidant et constamment frustrant, tant on voudrait y écrire et y lire, encore et tout autrement...

Le travail est donc prévu en deux temps : la matinée vise à nous faire percevoir la diversité des usages, des poétiques et donc des lectures interprétatives que nous tendent les carnets. Carnet d'écrivain, carnet d'artiste, carnet d'élèves : comment les appréhender et quels savoirs se délivrent à leur lecture? Comment le lecteur de tel carnet négocie-t-il sa réception entre recherche d'informations, réflexe d'évaluation, ouverture à l'émotion... Nous nous attarderons ensuite sur des carnets scientifiques : quels savoirs pratiques et théoriques en retirent leurs auteurs ? À quelles lectures de la part des autres (et de qui?) s'attendent-ils et comment relisent-ils eux-mêmes leur propre carnet? La seconde partie de la journée permettra principalement aux étudiants, chercheurs, artistes, impliqués dans Littécriture, de porter un regard réflexif et mutuel sur les carnets tenus dans le cadre du projet : témoignages, analyses d'échantillons, amorces de théorisation, lectures d'extraits, nourriront cet après-midi en lien-visio avec le groupe de Rimouski.

Vous remarquerez en parcourant le programme ci-dessous que les temps de parole sont brefs : environ un quart d'heure par intervention. Oui, nous avons préféré nous retrouver nombreux afin d'entendre des voix très diverses et d'inspirer des rencontres. Nous avons même l'impertinence de penser qu'une parole brève et dense peut être très percutante. Nous partons également du principe qu'il ne s'agit pas ici d'un colloque terminal : le travail est en cours, nous privilégions donc la prise de risque et les hypothèses. Chacune-chacun peut en réalité employer à sa guise le quart d'heure dont il ou elle dispose (dans les limites matérielles d'un amphi universitaire... et d'une connexion de part et d'autre de l'Atlantique). On essaie. D'ailleurs, "Nous avons le droit à l'erreur parce que nous sommes en train de faire une expérience" (Carnet de Stagadon, 24 octobre 2021).

NbR

*

Maison des Sciences de l'Homme en Bretagne

2, avenue Gaston Berger

En présence : **AMPHI Robert Castel**

En visio : <https://us06web.zoom.us/j/83758508995>

ID de réunion : 837 5850 8995 - Code secret : 120439

Programme

I. Le carnet : processus et partage

9h : Introduction par [Jean-Manuel Warnet](#) (Brest, UBO) et [Nathalie Brillant Rannou](#) (Rennes 2)

9h15 : Littérature du carnet bleu de [Lisa Lacombe](#) (autrice)

9h35 : Essayer pour voir : spatialités et tempos de la pensée - [Laurence Corbel](#) (Rennes 2)

9h55 : La Rage d'écrire : carnets de lecteurs en formation - [Anne Schneider](#) (INSPE de Caen)

10h15 : Discussion modérée par [Stéphanie Lemarchand](#) (INSPE de Rennes)

10h45-11h *Pause*

II. Le carnet et le chronotope du chercheur

11h : Du carnet de thèse aux carnets de l'enseignante-chercheuse : investir le numérique comme espace de partage - [Gaëlle Debeaux](#) (Rennes 2)

11h20 : Les carnets des urbanistes : diversité des pratiques et impensés méthodologiques - [Benoît Feildel](#) (Rennes 2)

11h40 : Carnet ou livret de bord : les outils de la collecte de données d'observation sur les terrains de l'éducation artistique et culturelle - [Raphaël Roth](#) (Cnam, Guingamp)

12h : Discussion modérée par [AMarie Petitjean](#) (CY Cergy-Pontoise)

12h30-14h *Pause-repas*

III. Littécriture

14h : Le carnet littéraire : une géopoétique au carrefour de l'art, de la philosophie et de la science, essai, suivi d'une typologie en trois temps - [Tina Laphengphratheng](#) (UQARimouski)

14h15 : feux de tout bois : grandeur et misère de l'utilisation des carnets en recherche-crédation - [Kateri Lemmens](#) (UQARimouski)

14h30 : Le carnet numérique de création en cours de formation - [groupe de Rimouski](#) ([Coralie Beaudin](#), [Léna Giroux](#), [Damiano Tavazzi](#), [Edouard Youssef](#))

15h : Discussion modérée par [Alain Beaulieu](#) (à confirmer)

15h30-16h ***Pause***

16h : Littécriture, carnets d'une rive à l'autre en Bretagne, [groupes de Brest](#) ([Martin](#)) et de [Rennes](#) ([Lorène](#), [Yuna](#), [Alex](#))

16h30 : Embarqués : premiers éléments d'analyse des carnets tenus à Rennes 2 dans le cadre du projet Littécriture - [Nathalie Brillant Rannou](#) (Rennes 2)

16h45 : Le grain de sel de [Jean-Manuel Warnet](#) (Brest, UBO)

17h : Discussion modérée par [Lisa Lacombe](#) (à confirmer)

17h30 : Quelques extraits de carnets tenus durant la journée par [Christine Boutevin](#) (Montpellier) et [AMarie Petitjean](#) (CY Cergy Paris Université).

18h ***Fin de la journée d'étude***

*

Contributions

Coralie Beaudin : Constante recherche de la source autoalimentée de création, symbiose arts et science.

> Le carnet électronique comme un espace à s'approprier, à transformer. Un reflet tangible de notre monde intérieur, de notre processus créateur, passant par la création visuelle et l'organisation de nos pensées. Une porte par laquelle on invite le lecteur à interagir, mais surtout à nous lire, pas notre oeuvre, mais Nous, celle qui écrit derrière l'écran. La pratique du carnet électronique m'a permis de comprendre mes processus créateurs puisque je devais leur donner une forme, un espace dans lesquels ils pourraient s'enraciner et proliférer.

Christine Boutevin : Enseignante-chercheuse en littérature française et en didactique de la littérature, spécialiste de la poésie pour l'enfance et la jeunesse.

Nathalie Brillant Rannou : cherche toujours une île et des façons créatives d'enseigner la poésie.

> Recueillir des carnets de bord tenus pour Littécriture / Constituer un échantillon d'extraits en tentant de suivre une (autre?) méthode / Identifier les gestes et processus en oeuvre dans ces carnets / Évaluer les savoirs acquis et les limites / Aménager, biffer, inventer, lire entre les rives.

Laurence Corbel : Enseignante-chercheuse en esthétique à l'université Rennes 2, Laurence Corbel travaille sur les formes écrites et orales des discours d'artistes.

> Les carnets constituent un espace d'expériences protéiformes : notes, listes, schémas, diagrammes etc. donnent à voir la dynamique d'un processus créateur saisi dans son cours incertain. Au fil d'ébauches, d'esquisses, de remaniements et de transformations proliférantes, ils rendent visibles la dimension figurale et graphique de la pensée ainsi que ses tempos, se révélant d'une formidable richesse pour observer et analyser la fabrique des œuvres.

Gaëlle Debeaux : Littérature contemporaine, comparatisme, Multiplication des récits, Numérique, Collectif, Partage, Médiation, Formes et pratiques hybrides.

> Dans cette communication, je me propose de réfléchir, à partir d'une pratique plurielle, aux usages possibles des carnets hébergés par la plateforme hypotheses.org. Comment écrit-on sur un carnet numérique ? Qu'est-ce que cela fait à nos pratiques de recherche, mais aussi pédagogiques ? J'envisagerai cette plateforme comme un espace possible de partage, permettant aux chercheuses et chercheurs (en herbe comme plus aguerris) de s'insérer dans ce que Jean-Claude Guédon appelle la "Grande conversation scientifique".

Benoît Feldeil : urbaniste, enseignant, sensible, émotion, ville, espace, mobilité, projet, conception, carte, méthode, critique.

> Il s'agira à travers cette contribution de tenter d'objectiver la pratique du carnet, et ses multiples déclinaisons (de bord, de promenade, de terrain, sensible, cartographique, etc.), dans le cadre des activités professionnelles et pédagogiques visant la transformation intentionnelle des espaces habités. À travers cette tentative, nous tâcherons de mettre en lumière un certain nombre d'impensés liés à l'usage des carnets en urbanisme.

Lisa Lacombe : Autrice de théâtre, actrice, metteuse en scène, enseignante à l'INSEAC.

> A différentes pratiques du carnet, comme autant d'expériences, organisées en fonction de leurs couleurs. Certains sont les "rêves" d'un spectacle à venir, (bordeau) d'autres sont les brouillons

de textes à venir (bleu) d'autres -plus nombreux et bigarrés- sont les recueils quotidiens de pensées et questionnements intimes. Je lirai différents extraits.

Tina Laphengphratheng : vit dans une maison en papier. Les mots qui l'habitent et décorent ses murs sont : nomadisme, éparpillement, botanique, corps et marée.

> Dans cette présentation, il sera question de faire le point sur une recherche en cours. Cette dernière aura entre autres buts de présenter une synthèse des définitions qu'on a données et qu'on donne au carnet littéraire par les notions de géopoétique et d'interdisciplinarité (art, philosophie et science) pour en arriver à suggérer une typologie en trois temps : le carnet classique, le carnet numérique et le carnet hybride.

Kateri Lemmens : la littérature, la création dans le continuum de la vie, jamais sans elle.

> Je présenterai mon utilisation des carnets (électroniques, en ligne) dans mon parcours d'écriture et de recherche-crédation : résistance créatrice (*ceci est ma maison, toujours voler le feu*), atelier mouvant, poreux et permanent (*quadrature du cercle, art janusien des portes*), ouvroir et instrument intégrateur de dialogue entre la connaissance et la création en contexte de recherche-crédation subventionnée (la «chambre claire» et autres projets de recherche-crédation auprès d'équipes scientifiques travaillant sur le Saint-Laurent).

Sera ensuite convoquée, avec Léna Giroux, Edouard Youssef, Damiano Tavazzi, Coralie Beaudin, étudiant.e.s de l'UQAR, l'expérience de l'utilisation carnet en ligne en enseignement de la création littéraire - ses potentialités, ses ratages, sa fertilité, ses limites (*fail better*).

Léna Giroux : Littérature québécoise, engagée, récit, travail de la forme, future enseignante, démarche pédagogique.

> Dans cette présentation, je me propose de réfléchir aux effets bénéfiques du carnet comme outil pédagogique. Je tâcherai de montrer comment la pratique quotidienne du carnet influence le rapport de l'écrivain.e à son œuvre et facilite la production de contenu littéraire en créant une banque d'idées.

Damiano Tavazzi : explorer, huitante, cammino, Weltanschauung, structure, musica, liberté, Alpes, questionner les voi-es-x.

> Qu'est-ce que tenir un carnet électronique quotidien dans un séminaire de création apporte à l'écriture créative? Quels sont les bienfaits de la pratique du carnet? Quelles sont les limites de 10 minutes d'écriture chaque jour? Je méditerai ces questions en me basant sur ma propre expérience lors d'un séminaire de création suivi à l'automne 2021.

Edouard Youssef : Étudiant en création littéraire, poète d'une autre planète.

> Histoires de carnets dans un parcours universitaire en création littéraire : tribune, traces, dénouages (des blocages) et autres potentialités littéraires.

AMarie Petitjean : de l'écriture pour tous à l'écriture par tous, dans la marmite des théories génératives avec une pincée d'indiscipline.

> Parce que le défi de la pratique vaut la peine : pour mieux entendre et mieux comprendre, ce sera le crayon à la main et le clavier sous les doigts !

Raphaël Roth : Education Artistique et Culturelle ; Ecriture sonore : Ecoute ; Podcast ; Livret ; Etabli ; Sciences humaines et sociales ; Réception ; Publics des arts et de la culture.

> Le carnet fait partie des outils "classiques" de la collecte de paroles et d'observation en sciences humaines et sociales ; élément de la panoplie de l'ethnographe, il revêt, sur les terrains endotiques du sociologue qui observe les objets culturels (festivals, établissements scolaires,

structures culturelles ou artistiques) différentes formes et supports. Sa restitution à des fins de présentation des résultats de la recherche peut elle aussi prendre différentes formes. Seront présentés ici deux de ces formes : un livret de bord de l'EAC, sous forme numérique et papier et l'Etabli de l'EAC, sous forme numérique et sonore.

Anne Schneider : De l'Alsace à la maghrébinité, de l'Algérie à la France, des carnets de lecteur à la didactique de la littérature, des femmes au féminisme : d'Histoires d'elles à Leïla Sebbar, de l'enfance à la littérature de jeunesse.

> La Rage d'écrire anime de nombreux écrivains qui noircissent des carnets d'écriture avec une implication et une fascination sans cesse renouvelées, comme le montre l'exposition sur les carnets d'écrivains rassemblés à l'IMEC à l'Abbaye d'Ardenne (Caen) du 29 octobre 2021 au 27 février 2022. En croisant la réception de cette exposition par les étudiants et l'écriture demandée dans les carnets de lecture aux futurs enseignants du 1er degré dans le cadre de la construction de leur culture littéraire, nous nous interrogerons sur ces pratiques : comment se déploie la rage d'écrire, à quelle condition ?”

Jean-Manuel Warnet : Maître de conférences en arts (études théâtrales et écriture créative), auteur, responsable du Département Arts à l'Université de Bretagne Occidentale (Brest), initiateur du projet de recherche “littécriture”.

> Un jour j'ai perdu mon carnet du fond de la poche sur le sable d'une plage immense. J'eus peur que quelqu'un ne tombe dessus et y lise mes secrets. À moins que je ne fusse excité à l'idée de cette lecture clandestine. Je déplorai surtout la perte probable de trouvailles forcément géniales. La nuit était tombée, il était trop tard pour partir en quête de ce trésor perdu. Le lendemain matin, j'arpentais la plage, anxieux. Je finis par tomber sur lui: mon carnet Moleskine, tout petit au milieu du vacarme de l'océan, couché dans le sable, à demi-ouvert. Ses pages avaient été goulûment grignotées par les puces de mer. Une expérience propice à l'humilité, au grain de sable et au grain de sel.

Carnet personnel de la Journée

